



Pause « arts » au fil de Cagnes



Le froid n'invite guère à la marche sur les chemins du moyen pays... Alors, pourquoi ne pas se payer une balade artistique sur le littoral? S'arrêter devant ces pépites qui jalonnent notre quotidien. Des œuvres d'art, accessibles librement dans les rues de Cagnes.

Jetons d'abord l'ancre au port abri du Cros-de-Cagnes. Pour une ambiance « maritime » tout au long de la Promenade de la mer. Dans les filets de l'amateur d'art, le discret Poisson de Rémi Pesce échoué derrière la Maison de la Mer. Plus à l'ouest, en face de l'hippodrome, c'est carrément un Blanc de poissons –

œuvre de fer brut signée Sylvain Subervie – qui vole au-dessus des flots.

Avant cela, dans le prolongement de la place Saint-Pierre, La Baigneuse du square Balloux intrigue. Signée Marcel Homs, cette sculpture aux courbes généreuses ne cache pas son inspiration cubiste.

Le Montmartre de la Côte d'Azur

Deux autres œuvres d'art battent temporairement pavillon cagnois : Les plongeurs de J-F. Bollé sur le bord de mer au Cros et La comédie mythologique de Kristic le long de l'hippodrome.

N'oubliez pas l'équidé passe-muraille de Sosno à l'entrée du champ de courses.

Une fois le bord de mer artistique écumé, direction le Haut-de-Cagnes pour un périple au fil des ventes. Projetez-vous au temps où Cagnes était le Montmartre de la Côte. Le but? Poser son regard à l'endroit où les grands peintres ont trempé leurs pinceaux. Et découvrir les lutrins – reproduction en céramique des toiles des artistes – installés là. On y croise l'univers tourmenté de Chaïm Soutine, le cubisme d'André Derain... Une fois ici, il reste à faire un indispensable crochet par le château Gri-

maud. Difficile enfin de proposer une balade artistique à Cagnes sans évoquer Pierre-Auguste Renoir. Le musée des Collettes est fermé pour rénovation mais les œuvres sont visibles au Château Grimaud. D'ici quelque temps, vous pourrez aussi vous balader entre les oliviers centenaires du parc et découvrir la magnifique Vénus Victrix, « quêtesse du style de Renoir » selon la conservatrice des musées cagnois, Virginie Journaux.

Textes : THIERRY SUIRE
Photos : PHILIPPE LAMBERT
et GRÉGOIRE ALBERTINI

